

# le journal

d'ATD Quart Monde

n°482 - mai 2018



## 1968, LES DÉBUTS DU SAVOIR DANS LA RUE

Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde, avait appelé les étudiants qui manifestaient à venir dans les bidonvilles « *partager leurs savoirs* ». Le point de départ des bibliothèques de rue.

**ET AUSSI : ON VOUS ATTEND À NOTRE VENTE AUX ENCHÈRES ! P.2**

**UNE NOUVELLE ÉQUIPE À LA DÉLÉGATION NATIONALE P.3**

**GERARDO GIL, DE SAN SALVADOR À MONTREUIL P. 8**

↑ Le 14 juillet 1968 à la cité La Cerisaie à Stains, des enfants dansent sur scène où des étudiants sont venus présenter la pièce *Un peuple parle*. ©Mira Marik, ATDQM-Centre Joseph Wresinski

**N° 482**  
mai 2018 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**

“LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ.” J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

## l'éditorial



**CLAIRE HÉDON**  
présidente d'ATD  
Quart Monde France

### Vigilance

Le gouvernement va lancer une stratégie de lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes. Nous en attendons beaucoup et serons vigilants pour que les paroles soient suivies d'actes. Si l'État se contente de combler des besoins, nous allons continuer à empiler des dispositifs et nous ne sortirons pas de l'assistance avec son lot de honte et d'humiliations. Mais si nous créons les conditions de l'accès de tous aux droits de tous, nous vaincrons la misère.

Pour s'attaquer à la pauvreté des enfants et des jeunes, il faut les considérer dans leur environnement global, familial et scolaire. Lutter contre les causes de ce fléau implique donc de travailler sur l'ensemble des droits : logement, éducation, santé, culture, travail, protection de la famille.

D'autre part, pour bâtir une société juste et durable, nous ne pouvons plus nous passer de l'expérience et de l'intelligence des plus pauvres. Lors de la phase de concertation, les personnes en situation de précarité ont été écoutées mais elles n'ont pas réellement participé à la construction des propositions les concernant. C'est pourtant une condition nécessaire à la réussite des projets.

À l'image des Territoires zéro chômeur de longue durée, nous souhaitons mener une expérimentation sur un Territoire zéro non-recours aux droits où tous les droits seraient effectifs pour tous, y compris pour les plus démunis.

Pour ATD Quart Monde, ces droits sont indivisibles. Si l'un d'eux n'est pas respecté, tous les autres sont menacés. Investir dans la lutte contre la pauvreté, ce n'est pas un luxe ! C'est économiquement rentable et humainement indispensable. ■

### 3 QUESTIONS À



PAULINE RIBEYRE, COMMISSAIRE-PRISEUR

## Ce sera un honneur de tenir le marteau

Elle fera la vente aux enchères d'ATD Quart Monde le 28 mai à l'Hôtel Drouot.

### POURQUOI VOUS ÊTRE LANCÉE DANS CETTE AVENTURE ?

La moindre des choses était de donner un peu de mon temps et de mon savoir pour cette belle cause : votre projet de restaurer une maison de vacances et de permettre à des enfants de partir en famille, notamment des enfants placés. C'est une excellente raison de mettre l'art au service d'ATD Quart Monde.

### CELA A ÉTÉ FACILE DE CONVAINCRE DROUOT ?

J'étais prête à mettre nos locaux à disposition. Mais l'Hôtel Drouot apporte une visibilité et un public importants. J'en ai parlé au service Communication qui s'occupe des ventes caritatives dont les demandes sont en hausse. Ils ont accepté, touchés par la belle cause que vous mettez en avant.

### LA VENTE VA ÊTRE UN SUCCÈS ?

ATD Quart Monde a fait le choix uniquement de l'art alors que d'autres associations mettent aussi du vin ou de la mode dans la vente. Et vous avez reçu un nombre impressionnant de dons. Il faut rendre hommage à tous vos donateurs.

J'espère de tout coeur que cela se passera bien, pour les fois suivantes aussi. Il faut rappeler que les donateurs ont un intérêt fiscal : ils servent la cause et n'y perdront pas. Quant aux acheteurs, ils ne paient pas de frais. Je me fais un point d'honneur à tenir le marteau même si, la vente étant longue, je devrai passer le relais. ■

RECUEILLI PAR VS



### On vous attend !

Venez acheter les 300 objets mis en vente le 28 mai après-midi à l'Hôtel Drouot à Paris. Ils y seront exposés le 26 mai et le 28 au matin. Le catalogue des œuvres sera présenté sur [WWW.BARONRIBEYRE.COM](http://WWW.BARONRIBEYRE.COM). La vente sera retransmise par internet avec possibilité d'enchérir en ligne sur [WWW.DROUOTONLINE.COM](http://WWW.DROUOTONLINE.COM). Son fruit sera entièrement reversé à ATD Quart Monde pour financer la rénovation de sa Maison de vacances familiales La Bise. Soyez généreux ! Et parlez-en à vos amis !

## Bonnenouvelle!

### → 90 PARTICIPANTS AUX ATELIERS « GRANDE PAUVRETÉ ET ORIENTATION SCOLAIRE »

Trop souvent, les enfants et les jeunes de familles en situation de grande pauvreté sont orientés vers les enseignements adaptés ou spécialisés qui sont loin de leur garantir une vie professionnelle réussie et une pleine participation à la société (*Le Journal* de janv. 2018). Depuis deux ans, ATD Quart Monde mène un travail destiné à réfléchir à d'autres voies.

Les 6 et 7 avril se sont déroulés à la Maison Quart Monde à Montreuil, les ateliers *Grande pauvreté et orientation scolaire*. En ouverture, Claire Hédon, présidente du Mouvement, a rappelé que « la pauvreté n'est pas un handicap, elle est une injustice » qui doit être combattue.

Les parents militants Quart Monde ont ensuite dit aux 90 participants la raison d'être de ces ateliers : « On a voulu venir pour que ça change, pour que les professionnels de

*l'éducation nous écoutent plus, pour éviter l'échec scolaire dès le départ, et donc les orientations dans les écoles spécialisées qui auraient probablement pu être évitées. »*

Lors de tables rondes, les chercheurs ont corroboré et complété les résultats du Croisement des savoirs qui avait précédé et ont ouvert des pistes de réflexion sur des évolutions possibles de l'école, afin qu'elle offre un avenir de qualité à tous les enfants. Les différents ateliers ont débouché sur des propositions pour l'école.

En conclusion, Marie-Aleth Gard, de la Délégation nationale, a tracé les grandes lignes du travail à venir. Il sera proposé à un comité de partenaires de rédiger un texte reconnaissant que l'orientation des enfants en situation de grande pauvreté vers l'enseignement adapté ou spécialisé n'est pas une fatalité mais une injustice. Ensuite, ce comité construira un cahier des charges permettant des expérimentations dans des écoles et des collèges refusant ces orientations pour cause de pauvreté. ■

### APPEL À NOS AMIS

Les travaux de rénovation de notre maison de vacances de La Bise ont un coût global de l'ordre d'1 million d'euros, financés en partie par des subventions publiques et sur fonds propres. Mais nous avons aussi besoin de dons privés.

Aussi, nous avons lancé une campagne nationale d'appel aux dons *Partir pour repartir* comprenant un crowdfunding sur [KISSKISSBANKBANK.COM](http://KISSKISSBANKBANK.COM) jusqu'au 18 mai. Les dons peuvent être aussi faits sur notre site [ATDQM.FR/DONVACANCES](http://ATDQM.FR/DONVACANCES) ou par courrier en envoyant un chèque à l'ordre de ATD Quart Monde ou un RIB si vous voulez être prélevé, à : **ATD QUART MONDE, 12 RUE PASTEUR, 95480 PIERRELAYE**. Merci d'en parler autour de vous ! Contact : la Fondation ATD Quart Monde à [FONDATION.ATD@ATD-QUARTMONDE.ORG](mailto:FONDATION.ATD@ATD-QUARTMONDE.ORG) ou au **01 40 22 01 64** et **06 79 62 30 33**.

### LES CHIFFRES DU MOIS

# 9,7%

c'est le taux de pauvreté en République tchèque, le plus bas de l'Union européenne, selon Eurostat, l'institut statistique de l'UE. Le plus élevé est en Roumanie (25,3 %), contre 13,6 % en France.

# 7,5

c'est, en milliards d'euros, le montant des dons des Français en 2015, incluant les dons individuels, le crowdfunding, le mécénat d'entreprise... , selon l'Observatoire de la philanthropie de la Fondation de France. Plus sur [WWW.CERPHI.ORG/](http://WWW.CERPHI.ORG/)

### À SAVOIR

À l'initiative du Rectorat de Créteil, le Théâtre de la Fugue propose du théâtre-forum sur la grande pauvreté et la réussite scolaire à 19 heures le 9 mai à l'Espace 93 de Clichy-sous-bois, le 24 mai au collège Elsa Triolet de Champigny-sur-Marne et le 25 mai au lycée Léonard de Vinci de Melun. Inscription sur [WWW.AC-CRETEIL.FR](http://WWW.AC-CRETEIL.FR)

### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France, Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil tél : 01 42 46 81 95, [www.atd-quartmonde.fr](http://www.atd-quartmonde.fr) CPPAP : n° 12 19 H 79 275 ISSN 2495-2494 Dépôt légal à parution. Reproduction interdite Abonnements : 10 € pour 10 nos/an [secretariat.amis@atd-quartmonde.org](mailto:secretariat.amis@atd-quartmonde.org) tél : 01 34 30 46 22 Directrice de la publication : Claire Hédon Rédactrice en chef : Véronique Soulié [lejournald@atd-quartmonde.org](mailto:lejournald@atd-quartmonde.org) Réalisation : Siioux - [www.atelier-siioux.com](http://www.atelier-siioux.com) Impression : SIEP (Bois-le-Roi) Papier 100 % recyclé



## À NOTER

Avec la mise en place du prélèvement à la source en 2019, les dons effectués en 2018 bénéficieront du même avantage fiscal que les années précédentes : la réduction d'impôt fera l'objet d'un remboursement par l'administration fiscale en septembre 2019.

## L'ÉTUDE DU MOIS

### Les Français préoccupés par la pauvreté

Près de neuf Français sur dix (89 %) estiment que depuis cinq ans, la pauvreté et l'exclusion ont plutôt augmenté et prévoient que cela va continuer, selon le Baromètre d'opinion 2017 de la DREES (la direction statistique des ministères sociaux).

Six Français sur dix estiment normal de consacrer le tiers du revenu national à la protection sociale. Ceux trouvant ce financement insuffisant (23 %) sont désormais plus nombreux que ceux le jugeant excessif (14%).

Interrogés sur les priorités en matière sociale, les Français se prononcent pour développer les services (62%) - crèches, équipements pour personnes âgées... - plutôt que pour augmenter les prestations (21 %) ou aider les personnes à faire valoir leurs droits (17 %).

Plus sur [DREES.SOLIDARITES-SANTE.GOUV.FR](http://DREES.SOLIDARITES-SANTE.GOUV.FR) ■

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Treize présidents de département, volontaires pour expérimenter un revenu de base, ont lancé le 29 mars une consultation citoyenne ouverte jusqu'au 31 mai.

[MONAVISSURLEREVENUDEBASE.FR](http://MONAVISSURLEREVENUDEBASE.FR)

Les internautes sont invités à se prononcer sur le montant, les minima sociaux que l'on fusionne, l'inclusion des jeunes...

## RENOUVELLEMENT

# Une nouvelle équipe à la tête du Mouvement en France

Une Délégation nationale de quatre membres entrera en fonction début septembre 2018.

La nouvelle équipe, chargée d'animer le Mouvement en France, sera composée de Paul Maréchal et de Guillaume Amorotti, volontaires permanents, d'Isabelle Bouyer, une alliée, et de Pascal Lallement qui prolonge son mandat à la Délégation nationale jusqu'à l'été 2019. Paul Maréchal, qui portera le titre de délégué national, et Isabelle Bouyer s'engagent pour quatre ans, Guillaume Amorotti pour deux ans, renouvelables.

En nommant cette équipe, parmi les orientations à approfondir, la Délégation générale du Mouvement international ATD Quart Monde évoque la nécessité d'accueillir davantage de jeunes, de former une prochaine génération de volontaires, de nouveaux alliés et militants.



**PAUL MARÉCHAL, 48 ANS,**

ingénieur de formation, a travaillé quatre ans dans l'industrie cosmétique. Il s'est d'abord engagé comme allié à ATD Quart Monde, puis est devenu volontaire en 1999, suivi en 2003 par sa femme Sophie.

Il a eu des missions liées à l'Université populaire, à l'administration et aux finances en France. Il a rejoint l'équipe du Guatemala où il a travaillé à une éducation de qualité pour tous et a animé l'atelier de peinture avec des jeunes vivant sur la décharge publique. De

retour en France, il a été chargé de l'administration et des finances internationales.



**ISABELLE BOUYER, 52 ANS,**

éducatrice spécialisée, est responsable d'un pôle en action sociale à la Mutualité Sociale Agricole de Marne-Ardenne-Meuse. Membre de l'équipe régionale de Champagne-Ardenne, elle représente le Mouvement au Haut Conseil du Travail Social.

Elle a animé une bibliothèque de rue dans une Cité de promotion familiale et un Pivot culturel sur un terrain de caravanes. Avec son mari, elle a été en charge de la préparation de militants pour l'Université populaire Quart Monde qu'elle a animée cinq ans. Elle s'est aussi formée au Croisement des savoirs.



**GUILLAUME AMOROTTI, 32 ANS,**

niçois, a été pendant sept ans tapissier et décorateur d'intérieur et a mené en parallèle des expériences associatives dans l'animation culturelle et socio-éducative.

Engagé dans le volontariat en 2011, pendant trois ans il a été coresponsable de l'action

enfance à Noisy-le-Grand, vivant dans le centre d'hébergement. Il est ensuite parti à Madagascar où il a été coresponsable de l'action enfance. Amateur de concerts et de street-art, il a coordonné l'équipe de la mobilisation 2017 Stop Pauvreté.



**PASCAL LALLEMENT, 58 ANS,**

a grandi dans le monde ouvrier de la sidérurgie lorraine. Après avoir travaillé

dans la banque, il est devenu volontaire en 1990. Au Burkina Faso de 1990 à 1994, il a été engagé auprès des enfants et des jeunes qui vivent dans la rue. Puis à Paris, il est allé à la rencontre des « personnes éloignées de leur famille ».

Avec sa femme, alors volontaire, il a intégré l'équipe du Val-d'Oise avant de partir à Dakar, au Sénégal. Après plusieurs années à l'administration du Mouvement international, il a rejoint la Délégation nationale en 2014.

## LA CITATION DU MOIS

« La pire des misères c'est de considérer que tu n'es pas utile, que tu ne sers à rien, et donc que tu es éjecté. »

Jacques Higelin, Revue Quart Monde, n°145,

## LA PHOTO DU MOIS



### Des roses pour les 510 morts de la rue.

Le collectif *Les Morts de la rue* a rendu hommage, le 4 avril à la Mairie de Paris, aux 510 personnes décédées dans la rue en France en 2017.

©FP, ATDQM

## AGENDA

**14 mai** à 18 heures soirée ATD Quart Monde au Grand auditorium de Sciences-Po d'Aix-en-Provence.

**22 mai** à 14 heures conférence à la Maison Quart Monde de Marseille autour du livre *Ravine l'espérance* avec l'un des auteurs, Jean-Michel Defromont.

**28 mai** vente aux enchères (lire p.2).

**2 juin** assemblée générale d'ATD Quart Monde à Lille.

**4 juin** à 9 heures à l'Institut de France à Paris, rencontre sur le thème « Ce que la misère donne à penser ». Inscription à [colloque@institut-de-france.fr](mailto:colloque@institut-de-france.fr)

**9-10 juin** week-end de mobilisation dans la rue dans le cadre de la campagne *Partir pour repartir*.

Joseph Wresinski, le fondateur du Mouvement, avait appelé les étudiants qui manifestaient au Quartier Latin à venir dans les bidonvilles « *partager leurs savoirs* ». Le point de départ des bibliothèques de rue. • **Dossier réalisé par Véronique Soulé**

## 1968, les débuts du Savoir dans la rue



↑ de g. à dr., le 14 juillet 1968 à La Cerisaie à Stains, les habitants regardent la pièce *Un peuple parle* jouée par des étudiants, puis c'est le bal. ©ATDQM-Centre Joseph Wresinski. À dr., Joseph Wresinski au club des jeunes du camp de Noisy-le-Grand à la fin des années 60. ©Mira Marik, ATDQM-CJW

L'année 1968, avec tout son bouillonnement, fut aussi une année importante pour ATD Quart Monde. Elle donne le coup d'envoi de la dynamique du Savoir dans la rue, aux fondements mêmes du Mouvement. Dans les années suivantes, les bibliothèques de rue vont se multiplier, puis les Universités populaires Quart Monde.

L'année avait mal débuté. Le 9 janvier, le bidonville de La Campa, à La Courneuve, est envahi par les cars de police et les pelleteuses. « À un rythme d'enfer, raconte la revue Igloos (n°39-40, janv-avril 1968), voitures, roulottes, baraques sont broyées, englouties par les bulldozers et livrées aux flammes dans un bruit d'explosion, de concassage, de coups de maillet, de bris de verre et de feu crépitant ». Quelques familles seront relogées. Mais la plupart iront rejoindre d'autres bidonvilles.

### MANIFESTE

Le fondateur d'ATD est d'abord méfiant à l'égard de la contestation. Des étudiants nantis qui discutent pour refaire le monde et qui ne savent rien de la misère qui sévit à quelques kilomètres du Quartier Latin. De plus, il s'agace de voir qu'encore une fois son « peuple » - le « sous-prolétariat », terme qu'il abandonnera cette année-là au profit du Quart Monde - est laissé à l'écart.

Francine de la Gorce<sup>1</sup> raconte qu'un jour, Joseph Wresinski prend en stop un étudiant qui lui explique son combat - « on veut que la société change, on demande des choses impossibles pour que cela fasse sauter les structures ». « Ému par sa sincérité, poursuit Francine de la Gorce, le Père Joseph se passionne pour le mouvement étudiant, il va dans la rue pour sentir le climat, écouter et interroger, il instaure une permanence dans la cour de la Sorbonne ».

Joseph Wresinski cherche toujours à tirer parti des situations pour faire avancer la cause de son « peuple ». Pour lui, les plus démunis doivent aussi faire entendre leurs voix. Sur le modèle des cahiers de doléances durant la Révolution, il demande aux équipes d'ATD sur le terrain de recueillir les revendications des familles. Ce sera le Manifeste *Un peuple parle*.

### PARTAGE

Simultanément, il appelle les étudiants à venir dans les cités « *partager leurs savoirs* » avec ceux, écrasés par la misère, qui n'ont pas eu la chance d'accéder à l'université ni même parfois à l'école. Des étudiants en médecine, des Polytechniciens... débarquent dans les bidonvilles, faisant de l'aide aux devoirs, des ateliers culturels et plus tard des bibliothèques de rue.

Le 14 juillet 1968 est la première grande manifestation de Savoir dans la rue avec, dans la cité de La Cerisaie à Stains, une pièce montée par des étudiants sur les pauvres durant la Révolution et dans le camp de Noisy-le-Grand, une vaste opération d'initiation au secourisme.

Pour le Mouvement, un pas décisif est franchi. Les plus pauvres ont pris la parole. Avec d'autres engagés dans le même combat, ils ne la lâcheront plus. ■



<sup>1</sup> *Un peuple se lève*, F. de la Gorce, 1995, éd. Quart Monde-éd. Racines, 326 p., 8 € (prix pour 2 vol. avec *L'espoir gronde*). À commander p.7.

FOCUS SUR

Les événements de 68 vus par Joseph Wresinski

« En 1968, je voyais tous ces jeunes plein d'intelligence, avec des possibilités considérables, et je me disais : « *Ils sont en train de perdre leur temps à faire des discussions alors que dans les quartiers pauvres, il y a des millions d'enfants qui ne savent même pas lire et écrire* ». C'est là, que j'ai inventé le *savoir dans la rue* en disant : il faut que les étudiants viennent apprendre ce qu'ils savent, ce qu'ils ont appris, qu'ils le partagent avec ceux qui malheureusement n'auront jamais la possibilité d'aller à l'université (...). Alors j'ai été dans les bistrot, j'ai été discuter avec eux et j'ai réussi à en gagner quelques-uns qui sont venus nous rejoindre.

« Ce que je voulais, c'est *« que celui qui sait apprenne à celui qui ne sait pas »*. (...) La connaissance, ce n'est pas un privilège pour les uns, ce doit être un don à tous et pour tous.

Si les étudiants avaient mis leur manifestation au service des pauvres et s'ils étaient allés dans toutes les cités de la région parisienne en faisant des bibliothèques dans la rue, (...) je crois que l'ensemble des milieux populaires des ouvriers, des gens qui vivent chichement et difficilement auraient été d'accord avec eux, (...) parce qu'ils auraient découvert qu'entre l'université et le monde des pauvres, de la misère, il n'y a pas de fossé, que c'est la même humanité qui se bat pour la même cause, celle de la liberté, celle du respect des uns des autres. »

À lire et à écouter cette interview vidéo réalisée en octobre 1987 sur le site [JOSEPH-WRESINSKI.ORG](http://JOSEPH-WRESINSKI.ORG).

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1968, Joseph Wresinski découvre les *Cahiers du Quatrième Ordre, celui des pauvres, journaliers, des infirmes, des indigents, etc* rédigés en 1789 par Louis Pierre Dufourny de Villiers. Il décide de parler désormais de Quart Monde au lieu de « *sous-prolétariat* » auquel il reproche « *une connotation marxiste* ».

# Joseph Wresinski à La Sorbonne et chez Renault

Gabrielle Erpicum, volontaire depuis 1963, était alors aux côtés du fondateur d'ATD Quart Monde.



↑ J.Wresinski à la fac de médecine d'Orsay le 27 juin 1968. ©ATDQM-CJW



« Avec les grèves du printemps 68, les familles se sont retrouvées sans facteur et sans moyen de toucher leurs allocations. Il a fallu organiser des quêtes. Le père Joseph tenait des réunions dans les bidonvilles pour expliquer la situation. Il est notamment allé à La Campa, à La Courneuve, et dans le camp de Noisy-le-Grand. » « *Je peux mettre telle somme d'argent à votre disposition*, expliquait-il,

*mais avant, il faut que vous constituiez un comité sérieux. Dès que vous aurez les noms, je reviendrai. Soit je mets les fonds à disposition, soit c'est le point de départ d'un coopérative avec un petit apport de notre part.* »

À Noisy, les familles ont dit qu'elles voulaient l'argent. Avec 1 million de francs, elles pensaient pouvoir s'acheter une maison... Elles sont tombées de haut. C'était peu lorsque l'on est si nombreux. Nous leur avons laissé les fonds mais le soutien a été de courte durée. À La Campa, les habitants ont créé une coopérative. On a donné de la nourriture et de l'argent. Ils ont tenu plusieurs semaines.

Le père Joseph avait été très déconcerté par le choix des habitants de Noisy – celui de l'immédiateté. À La Courneuve où vivait essentiellement une population immigrée et nomade, ils se battaient plus pour la survie. Ça l'a beaucoup interrogé.

Il avait une grande curiosité pour les événements. Il était allé aussi bien à La Sorbonne qu'aux usines Renault. Le soir, il circulait beaucoup, regardait les slogans, rapportait des affiches... Il voulait faire venir les étudiants dans les cités. Les

premiers, ceux en médecine, sont venus avec la Croix-Rouge former aux gestes de premiers secours. Il pensait aussi que les étudiants en art emmèneraient les familles dans des musées.

Le 14 juillet 1968, il avait demandé aux étudiants de venir faire un *partage du savoir* à La Cerisaie à Stains. Ils ont joué une pièce *Un peuple parle*. Pour le père Joseph, le 14 juillet devait être une fête pour que les plus pauvres prennent conscience des racines de leur histoire. » ■



↑ *Un peuple parle* joué le 14 juillet 1968 à Stains. ©MM, ATDQM-CJW

## Apporter le savoir au coeur des cités

Gérard Bureau, volontaire depuis 1973, décrit les répercussions de 1968 dans l'action du Mouvement.



« En 1974, j'ai pris le relais au Pivot culturel d'une cité de transit à Reims, appelée *le Maroc*. La population était assez mélangée. Nous étions deux volontaires à y habiter. A côté, il y avait un terrain avec des caravanes.

À l'époque, on pensait souvent que les familles les plus pauvres allaient changer leur vie à l'extérieur de leur cité, en envoyant leurs enfants à la bibliothèque municipale, aux centres aérés, aux centres de loisirs... En réalité, ils n'y allaient pas.

La proposition du père Joseph, dans la droite ligne de 1968 et de la dynamique du *Savoir dans la rue*, était d'apporter le savoir au coeur même des cités, pour que les familles découvrent les bienfaits de la culture et qu'à partir de là, elles développent leurs propres savoirs.

Dans la cité de Reims, il y avait une maternelle, un club de jeunes et un comité d'habitants. Le Pivot culturel était ouvert

tous les jours. C'est le coeur du partage du savoir avec autour du livre, des ateliers de peinture, de musique, des ateliers manuels aussi. Car on partage tous les savoirs : c'est le « *beau savoir* ».

Le samedi, on allait sur le terrain des caravanes et on faisait une bibliothèque de rue pour les enfants qui ne venaient pas au Pivot. Nous avons été parmi les premiers à utiliser la littérature jeunesse.

Souvent, on avait de plus beaux livres que les bibliothèques municipales.

Plus tard, j'ai été en mission à Noisy-le-Grand, à La Réunion, au Guatemala... Chaque fois, la bibliothèque de rue était la première chose que je faisais, pratiquement tous les jours, pour rencontrer les gens. On touche tellement de monde que se crée une dynamique sur

laquelle on peut greffer d'autres projets.

À cette époque, les Pivots culturels et les bibliothèques de rue se développaient grâce aux étudiants. Dans la suite de 1968

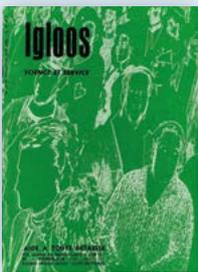
et de l'appel du père Joseph aux étudiants pour qu'ils aillent dans les cités, ils venaient nombreux partager leurs savoirs le week-end et pendant les vacances.

Le père Joseph a ainsi donné un élan à l'éducation populaire dans

les cités. Le savoir dans la rue était, pour lui, une invitation à mettre le savoir à la porte des personnes les plus démunies, y compris sous leurs fenêtres, avec cet implicite : ils n'iront pas si le savoir ne va pas à eux. Le savoir dans la rue est une invitation, un slogan. C'est pour cela que je ne l'emploie qu'avec un point d'exclamation ! » ■

« ...ils (les plus démunis) n'iront pas si le savoir ne va pas à eux. »

## FOCUS SUR



### Les cahiers de doléances de 1968

« Je n'ai jamais vu les gens nous sourire car ils nous prennent pour des animaux », « Je préfère être bien logé, bien propre pour mes enfants, même si je mange le pain sec », « Ce que je réclame, c'est l'amabilité des supérieurs », « Nous demandons pour nos enfants des pré-écoles équipées pour un développement accéléré », « Nous demandons à être consultés en ce qui concerne notre destin »... En mai et juin 1968, Joseph Wresinski demande aux équipes d'ATD d'aller recueillir les revendications et les propositions des familles dans les bidonvilles, sur le mode des cahiers de doléances qui ont préparé les États généraux de 1789. Ces textes vont constituer le manifeste *Un peuple parle* publié dans la revue *Igloos* (à commander p.7). C'est la première parole publique des familles du Quart Monde. ■



↑ De g. à dr. et de haut en bas : Joseph Wresinski en réunion sur les cahiers de doléances en 1968, des jeunes du club Adam aux Émouleuses en 1969, construisant le club au cœur de la cité en 1968, l'annonce de l'inauguration le 23 mars 1969. ©Mira Marik, ATDQM-CJW

## Une année bouillonnante à la cité des Émouleuses

En 1968, Claude Ferrand<sup>1</sup> était jeune volontaire dans la cité de transit de Créteil (Val-de-Marne).



Nous sommes arrivés, avec Lucien Duquesne, à la Cité des Émouleuses à Créteil en décembre 1967 à la demande du père Joseph. L'année 1968, nous l'avons vécue à plein avec les gens de la cité où nous habitons. Quelque 250 familles vivaient dans cette cité de transit. En mai 1968, avec les grèves, c'était la pénurie. Les gens commençaient à avoir peur. Autant ils pouvaient être compréhensifs face aux revendications des étudiants et des travailleurs, autant ils étaient offusqués par la casse, les voitures brûlées... C'est alors que Joseph (Wresinski) a lancé un appel à la radio pour que l'on fasse des quêtes dans la rue. Il y a eu une collecte pour les familles des Émouleuses. Un groupe de jeunes de la cité y a participé. Un comité de solidarité s'est organisé pour la distribution des fonds aux familles les plus démunies.

Il y avait aussi le lancement du Manifeste *Un peuple parle* (le cahier de doléances des plus pauvres lancé par le Mouvement). À l'époque, tous les corps constitués revendiquaient. Ceux qui n'avaient jamais la parole devaient aussi la prendre. Les jeunes des Émouleuses ont visité des familles qui ont exprimé leur ras-le-bol devant les conditions de vie dégradées, les jeunes privés d'école, etc. C'était aussi l'opération des *Mille clubs* du Ministère de la Jeunesse et des Sports pour que la France se couvre de 1000 clubs de jeunes. On recevait des kits et on devait les construire. Avec les jeunes, on a décidé d'en bâtir un au beau milieu de la cité. L'occasion de montrer de quoi ils étaient capables... En mai 68, le Mouvement a interpellé les étudiants pour qu'ils viennent partager leurs savoirs dans les cités. Des étudiants ont répondu à l'appel et aux Émouleuses, on a eu une équipe de Savoir dans la rue.

Avec les jeunes, ils lançaient des idées, ça discutait, on montait des ateliers - guitare et poésie, photos, sculpture, mécanique, etc. On avait retenu le thème du beau. Lors de l'inauguration du *club Adam* le 23 mars 1969, il y a eu une fête du Savoir dans la rue. Ce fut une ouverture fantastique, en coopération avec les services culturels de la ville. C'étaient les prémices du Croisement des savoirs. Il s'est bâti une pensée, une réflexion des familles les plus pauvres que l'on « croise » plus tard avec d'autres savoirs. On a ainsi fait place à la parole des plus exclus, la colonne vertébrale du Mouvement. ■

<sup>1</sup> Son livre sur cette expérience, *Passport pour une action globale concertée à partir des jeunes* (éd. Quart Monde), est épuisé mais consultable à la Médiathèque d'ATDQM à Montreuil.



### NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de .....€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Prénom et Nom.....  
 .....  
 Année de naissance.....  
 Signature .....

Allez sur [WWW.ATDQM.FR](http://WWW.ATDQM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye. Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

### À LIRE



**LE SOUCI DES PLUS PAUVRES. DUFOURNY, LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET LA DÉMOCRATIE.** Michèle Grenot, 2014, éd. Quart Monde-Presses universitaires de Rennes, 428 p., 23 €.



**ATD QUART MONDE. UNIS CONTRE LA MISÈRE. 60 ANS DE COMBAT EN PHOTOS** Erik Orsenna, 2017, éd. de La Martinière, 199 p., 20 €



**LES PAUVRES SONT L'ÉGLISE** Entretiens de Gilles Anouil avec J.Wresinski, 2011, Le Cerf-éd. Quart Monde, 304 p., 20 €

## À VOIR

La chronique  
de Bella Lehmann-Berdugo



### 7 MINUTES.

Michele Placido. Fiction.  
Italie. 2018. 1H28. VOST.

Une usine textile italienne vient d'être cédée à une multinationale. Les dirigeants sablent le champagne. Pendant ce temps, onze ouvrières, représentantes syndicales, sont réunies à huis clos : pour conserver son emploi, le personnel doit renoncer à sept minutes de pause-déjeuner sur les quinze accordées. La décision est mise au vote. Chaque femme a son histoire, sa personnalité, ses contraintes. Les actrices/acteurs sont parfaits, côté patronat comme employées, malgré parfois un peu de pathos. Construit comme un thriller psychologique avec une course contre le temps, le récit, qui s'inspire de faits réels, suit les débats. Une histoire de lutte pour les droits et de dignité humaine : jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour travailler ? ■



### REPRISE.

Michel Leroux. Documentaire.  
France. 1996 version restaurée  
2018. 3H14. Sortie le 30 Mai.

En 1968, des étudiants en cinéma filment la reprise du travail aux usines Wonder de Saint-Ouen. Une jeune ouvrière en larmes crie qu'elle ne veut pas réintégrer l'usine. Vingt-huit ans plus tard, le réalisateur part à la recherche de cette femme et de ses camarades. Il donne la parole à d'anciennes ouvrières, à des syndicalistes. Elles/ils racontent un labeur commencé dès 14 ans, des cadences difficiles, l'indignité de lever le doigt pour aller aux toilettes, l'absence de douches pour celles qui travaillaient « dans le sale » aux ateliers. Il y avait aussi la solidarité, les rêves, les avancées. Et la fierté d'avoir un jour osé dire non.

Plus sur [WWW.ATD-QUARTMONDE.FR](http://WWW.ATD-QUARTMONDE.FR)  
et rendez-vous en juillet. ■

### À NOTER

Le prix du film *La Misère sans clichés 2018* sera remis le 17 novembre au cinéma *Le Méliès de Montreuil*.

Des jurys d'Alsace, de Bretagne, de Rhône-Alpes et d'Ile-de-France, composés de personnes de tous milieux, notamment de jeunes cinéphiles, visionneront quatre films entre mai et juillet avant de voter. Et d'ici là, motus !

## À LIRE

### Deux nouveautés



**RUE DES DROITS DE L'HOMME. LA FRONDE DES SANS-ABRI**  
GEORGES DE KERCHOVE, 2018, ÉD. COULEURS LIVRES, 240 P., 16 €  
Nous sommes à Bruxelles, en

Belgique, sixième pays le plus riche du monde. Marie-Louise, Roland, Jean, Marguerite, Hector et d'autres... Ces femmes et ces hommes à la rue ne possèdent plus rien. La société leur conteste la seule chose qui leur reste : leur humanité.

Malgré une vie fragmentée et chaotique, ils entendent relever la tête, animés par une volonté : récupérer la dignité qui revient de droit à chacun. Redevenir humain, c'est une lutte. Qui est l'adversaire ? Il se nomme « misère ». Sournoisement, elle rend invisible, entoure de silence ses victimes pour mieux les accabler. Loin de se laisser abattre, certaines vont s'entraider et réussir à faire évoluer le cours des choses.

Ce livre raconte leur quotidien, leurs démêlés avec la justice, leur lutte pour devenir des artisans des droits de l'homme. Il incite chacun à poursuivre le combat. La lecture heurte et confronte à un choix : se retrancher dans l'indifférence générale ou participer au changement. Avocat défenseur des droits humains, l'auteur a milité plus de vingt ans aux côtés des sans-abri bruxellois, participant à la création de la cellule des droits de l'homme ATD Quart Monde de la gare centrale de Bruxelles. ■



**UNE LONGUE, LONGUE ATTENTE**  
NELLY SCHENKER, 2018, ÉD. QUART MONDE, 292 P., 12 €  
L'histoire de Nelly Schenker semble invraisemblable dans la Suisse de l

a seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Née à Fribourg dans une famille d'une grande pauvreté, enfant illégitime, elle vit reléguée dans une cave. À sept ans, alors que sa mère est toujours en vie, elle est placée dans un orphelinat. On lui avait promis qu'elle irait à l'école. Elle sera condamnée aux travaux de couture. « J'ai supplié les religieuses de m'envoyer à l'école mais on m'a juste fait travailler », se souvient-elle.

Jusqu'en 1981, les autorités suisses menaient une politique répressive à l'encontre des pauvres - placements des enfants dans des foyers ou dans des fermes, adoptions de force, internements dans des institutions ou des centres pénitenciers... Il faudra attendre 2013 pour que le Conseil fédéral présente des excuses officielles aux victimes. Jusqu'à 26 ans, Nelly sera transférée de foyers d'enfants en établissements psychiatriques.

Des années plus tard, la rencontre avec des volontaires d'ATD Quart Monde lui permettra de s'engager aux côtés de personnes qui, comme elle, ont l'expérience d'une vie difficile. Elle découvrira la peinture, la tapisserie, l'écriture. Elle se battra pour la liberté de tous avec la conviction qu'il est possible de refuser la fatalité de la misère si des femmes et des hommes y engagent le meilleur d'eux-mêmes. ■



### COMMENT NOUS SOUTENIR

**La suppression de l'impôt sur la fortune (ISF) et sa transformation en impôt sur la fortune immobilière (IFI), dont la base d'imposition est bien inférieure, font peser un risque sur nos ressources.**

**C'est pourquoi, cette année plus que jamais, nous avons besoin de vous !**

Nous vous serions très reconnaissants de maintenir, voire d'augmenter, votre niveau de don des années précédentes en profitant des possibilités d'abattement au

titre de l'IFI et en imputant le complément sur votre impôt sur le revenu (IR). Vos dons sont déductibles de l'IFI à concurrence de 75 % et de l'IR à concurrence de 66 %.

Cette année, toutes les personnes soumises à l'IFI devront en faire la déclaration en même temps que la déclaration d'impôt sur le revenu. Les dons déductibles de l'IFI pourront être faits jusqu'à cette date.

**Contact : FONDATION. ATD@ATD-QUARTMONDE.ORG, 01 40 22 01 64 ou 06 79 62 30 33 ■**



### FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

### ABONNEMENTS ET LIVRES

→ **COMMANDEZ SUR**  
[WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :  
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (10n°/an). 10 € ou plus : ..... €  
 à la *Revue Quart Monde* (4n°/an). 26 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL  
 Rue des droits... 16€ ...../.....€  
 Une longue, longue... 12€ ...../.....€  
 Les pauvres sont l'Eglise... 20€ ...../.....€  
 Le souci des plus pauvres... 23€ ...../.....€  
 Un peuple se lève... 8€ ...../.....€  
 ATD Quart Monde. Unis... 20€ ...../.....€  
 La revue Igloos n° 41-42... 2€ ...../.....€

+ Frais de port :  
pour 1 exemplaire - 3,50 €. .....€  
pour 2 exemplaires et plus - 6,50€, ou ce que vous pouvez. .....€  
**TOTAL DE LA COMMANDE.....€**

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

### JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATDQM.

Chaque mois, je choisis de donner .....€  
 J'adhère à ATD Quart Monde  
 En cas d'imposition ISF, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Voici la désignation de mon compte : | | | |  
IBAN | .....  
BIC .....  
Fait à ..... le.....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye.  
*Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.*

**Bénéficiaire** Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.  
01.40.22.01.64 - **Identifiant créancier SEPA :**  
FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD Quart Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD Quart Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.  
Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont réservées à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

M., M<sup>me</sup> .....  
Adresse .....  
E-mail .....  
année de Naissance .....





← Gerardo Gil le 13 avril 2018 à Montreuil. ©Carmen Marto, ATDQM



## GERARDO GIL

# De San Salvador à Montreuil

Il participe à la recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté. Un projet qui l'enthousiasme.

personne d'ATD Quart Monde : « Elle a expliqué que plutôt que de donner, il faut co-construire avec les personnes si l'on veut que le projet soit durable. »

Avant d'être recruté, Gerardo a travaillé deux ans dans une association sur les partenariats dans les projets sociaux innovants. « J'étais en contact avec les associations, entreprises, collectivités, partenaires dans des projets. J'avais envie de voir sur le terrain les personnes concernées. »

« C'était de l'économie pure et dure où l'on considère que la concurrence est parfaite. Or tous les pays ne sont pas égaux, il y a des déséquilibres mais on n'en tient pas compte. Dans cette économie, l'homme est au service de l'économie et non pas l'économie au service de l'homme. »

Gerardo repart en France, décidé à se tourner vers l'Économie sociale et solidaire, plus conforme à ses valeurs. Avant de faire son master, il sera bénévole au Secours populaire et assistant d'éducation dans un collège du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

**G**erardo Gil est arrivé dans la Maison Quart Monde de Montreuil, le siège du Mouvement en France, en janvier 2018. Discrètement, sans tambour ni trompettes. Gerardo, 33 ans, est une personne discrète. Lorsqu'on l'interviewe, il s'excuse même d'être réservé - « Je n'ai pas l'habitude de parler de moi »...

Gerardo a rejoint pour trois ans l'équipe de la recherche sur les dimensions de la pauvreté, menée par ATD Quart Monde et l'université d'Oxford. Parallèlement, il fait sa thèse de doctorat sur la démarche du Croisement des savoirs appliquée aux personnes en situation de pauvreté.

« Ce qui est important pour moi, c'est de travailler pour un monde meilleur y compris avec les personnes exclues, stigmatisées, que la société juge tout en bas. »

Avec cette recherche, il est aux premières loges. L'idée est que la définition actuelle de la pauvreté, qui retient des critères essentiellement monétaires, est très imparfaite. Pour une compréhension fine, les personnes concernées doivent être associées. D'où le fait que dans ce projet mené selon la démarche du Croisement des savoirs mise au point par ATD Quart Monde, elles sont co-chercheuses aux côtés des universitaires et des praticiens.

### MONDE

La rencontre de Gerardo avec ATD Quart Monde s'est faite presque fortuitement. Il vient de décrocher son master en Économie sociale et solidaire à l'Institut catholique de Paris et veut se lancer dans une thèse. Elena Lasida, sa directrice de master, lui parle de la recherche sur la pauvreté à laquelle elle participe.

Gerardo est tout de suite conquis. « Ce qui est important pour moi, explique-t-il, c'est de travailler pour un monde meilleur y compris avec les personnes exclues, stigmatisées, que la société juge tout en bas. »

À l'époque, il ne connaît pas bien le Mouvement mais il en a une bonne image. En 2014, il a fait un voyage d'études à Montréal, au Canada, où figurait une rencontre avec une

### CHEMIN

Pour arriver à Montreuil, Gerardo Gil a parcouru un long chemin. Il est né à San Salvador, la capitale du Salvador, dans une famille de la classe moyenne. Son père, aujourd'hui retraité, dirigeait une entreprise de technologie dans le café, sa mère était assistante sociale.

Francophone, son père a fait son doctorat à Montpellier à la Cirad, un centre de recherche agronomique. Gerardo et son frère effectueront, eux, toute leur scolarité au Lycée français de San Salvador, de la maternelle au bac.

Gerardo part poursuivre ses études supérieures en France. Une licence et une maîtrise de droit international et européen à l'université Paris 1, puis un master en droit économique international et européen à Paris 13.

### TRAITÉS

Frais diplômé, il regagne son pays et est embauché au ministère de l'Économie comme négociateur de traités de libre-échange. Entre 2010, et 2012, il est responsable de la négociation du chapitre sur la concurrence et de celui sur la défense commerciale.

Une expérience qui lui a beaucoup appris.

### RACINES

Aujourd'hui, il a fait sa vie en France. Ayant épousé une Française, il a acquis la nationalité. Sa femme est pâtissière dans la restauration collective. Ils ont un fils de seize mois qui sera bientôt bilingue - son père lui parle en espagnol.

Gerardo rentre tous les deux ans au Salvador voir ses parents et son frère. Un pays où il mesure « l'étendue de la pauvreté et les inégalités criantes » et où ATD Quart Monde, présent au Guatemala voisin, aurait fort à faire.

Ses racines salvadoriennes ont certainement pesé dans son itinéraire. Pendant douze ans, de 1980 à 1992, le pays a été ensanglanté par une guerre civile qui a fait plus de 100 000 morts. Une tragédie qui marque même si, enfant, on ne réalise pas toujours.

« Ma recherche, explique Gerardo, c'est comment on apprend les uns des autres et comment on construit des savoirs ensemble. » « Ce qui m'intéresse dans le Croisement des savoirs et des pratiques, ajoute-t-il, c'est communiquer, construire la confiance, se respecter. » Tout l'inverse des guerres. ■VS